

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER : Union postale, 10 fr.

BEAUX-ARTS, par A. ROBIDA



— Hein ? tu ne voulais pas croire que c'était une femme du monde qui me posait ma Vénus !... tu vois... pour ne pas se compromettre, comme il vient toujours quelqu'un pendant les séances, elle pose masquée !

ROBERT-MACAIRE RETIRÉ DES AFFAIRES



LE CHATEAU DES ADRETS

M. de Saint-Truquart, fatigué des émotions de l'existence de la grande ville, se retire modestement dans le castel de ses pères, en compagnie de cet excellent Fournard de Saint-Bertrand.

PETITE SALADE

CE QUI ÉTAIT COUPABLE CHEZ PITOU

La foule huait Pitou, le chansonnier royaliste, vaillant d'ailleurs, car il fut emprisonné vingt-deux fois, et fut traduit devant le tribunal révolutionnaire pour s'être frappé le « bas des reins » en prononçant le mot *civisme*; voyant sa tête en danger, il s'écria :

— Mais c'est le contraire de ma tête qui est coupable !

Ce qui fit rire les juges et le sauva, dit Victor Hugo.

Une dame charitable aperçoit un affreux gamin assis sur le trottoir.

Prise de pitié pour ce jeune déshérité :

— Veux-tu une orange ? lui dit-elle.

— Oui.

— Tu les aimes bien les oranges ?

ROBERT-MACAIRE RETIRÉ DES AFFAIRES



M. Saint-Truquart, très expert dans la matière, fonde des prix de vertu assaisonnés des grands principes de morale.



Il parvient à se faire élire capitaine des pompiers, uniquement pour faire servir son uniforme à l'étalage de la quincaillerie exotique, que lui ont valu ses opérations financières et industrielles.



Il préside tous les banquets de l'arrondissement, toastant à l'agriculture, aux chemins vicinaux, aux chemins de fer d'intérêt local, à l'extinction du paupérisme et du phylloxera, au bien-être des classes dirigeantes, etc., etc.



Mais la population des Adrets, séduite par les mérites d'un personnage si éblouissant, l'envoie siéger à la Chambre où il tonne contre la corruption de notre temps. Il faut bien faire une fin.

— Non, mais c'est à cause de l'écorce, je la jette par terre, ça fait tomber le monde et ça m'amuse.

Les marchands de vins ne manquent jamais de mettre à la vitrine de leur boutique une pancarte portant en gros caractères :

VIN NATUREL.

Un de ces industriels a trouvé mieux que cela. Pensant, sans doute, que l'épithète *naturel* avait

quelque chose de blessant pour sa marchandise, il a mis à la place :

VIN LÉGITIME.

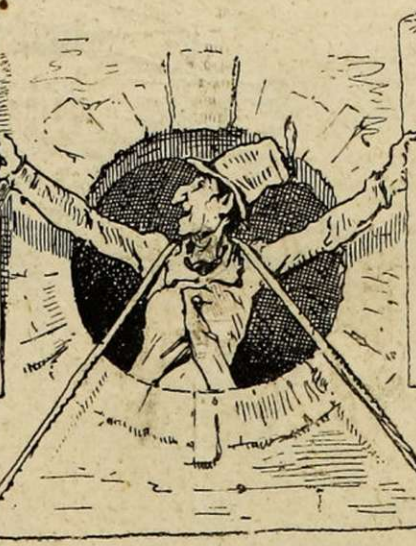
Comme il y a en France plus de filles que de jeunes gens, on tirera tous les ans au sort un certain nombre d'époux obligés de divorcer, pour faire goûter la joie de l'hyménée aux jeunes personnes dans l'embarras.

LES CENT ET UN ROBERT-MACAIRE



L'ASSEMBLÉE D'ACTIONNAIRES

— Messieurs, le journal franchement monarchique que j'ai eu l'honneur de fonder avec vos capitaux et de diriger avec ma probité et mes lumières a dépassé toutes mes espérances. Il a vécu deux mois, n'a dévoré que 300,000 francs, et n'attend pour paraître qu'un nouveau versement. Bertrand, conduisez ces messieurs à la caisse.



TRIOMPHE DE LA PROBITÉ POLITIQUE, COMMERCIALE, LITTÉRAIRE, ETC.
(Très haut : — Mes amis, mes bons amis... vous me récompensez trop dignement de mes travaux, vous me vengez noblement de mes cruels ennemis... Mes amis, je suis confus... (Bas :) Chaud ! chaud ! Bertrand, pousse à la roue, pousse ferme !...)



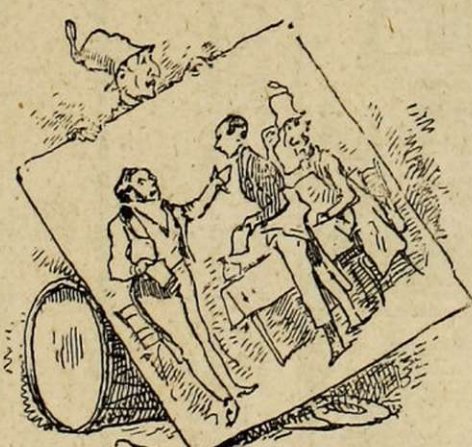
M. DE ROBERT-MACAIRE, RESTAURATEUR
— Nous exploiterons la carotte en grand ! Nous servirons le polage en voiture ; nous aurons des tables sur toutes les bornes ; nous ferons pleuvoir les alouettes roties ; nous...
— Avez-vous déjà réalisé quelque chose de ce beau projet ?
— Comment donc ! mais sans doute ! j'ai réalisé les actions !



SPECULATEUR DRAMATIQUE
— Votre ouvrage est assez bonne, je la ferais recevoir. Je ferais copier le manuscrit, et vous ne me donneriez pour cela que les trois quarts des droits d'auteur. Mais une chose à laquelle je tiens, c'est que je sois seul en nom. C'est une condition sine qua non.



MACAIRE OCULISTE
— Ah ça ! monsieur Macaire, depuis six mois vous ne baignez avec votre eau merveilleuse, et je suis toujours aveugle. Ça la finit par me coûter cher, mon argent s'en va, c'est tout ce que je vois.
— Eh bien ! c'est déjà quelque chose. Continuez, vous finirez par voir clair... dans votre bourse !



ROBERT-MACAIRE AU RESTAURANT
— Mon Dieu ! par le plus grand des hasards, mon ami et moi n'avons pas pris d'argent ce matin... Je vous prie d'accepter, en garantie des 6 fr. 25 que nous vous devons, ces dix actions industrielles, ou bien le chapeau de mon ami.
— J'aime mieux le chapeau de votre ami.



Messieurs et Dames !

Les mines d'argent, les mines d'or, les mines de diamants ne sont que de la pot-bouille, de la ratatouille, en comparaison de ma houille... Mais (que vous n'allez dire) tu vendras alors les actions un million ?... Mes actions, messieurs, je les donne pour deux cents misérables francs... J'en donne deux pour une, je donne une aiguille, un cure-dents, un passe-lacet, et je vous donne ma bénédiction par dessus le marché... En avant, la grosse caisse !

MACAIRE PRÉPARATEUR AU BACCALAURÉAT

— Nous avons deux manières de vous faire recevoir. La première, c'est de faire passer votre examen par un autre...
— Je voudrais le passer moi-même. — C'est la deuxième. — Savez-vous le grec ? — Non. — Le latin ? — Pas davantage. — Très bien. Que savez-vous donc ? — Rien du tout. — Mais vous savez le français ? — Certainement. — A merveille, vous serez reçu j'espère. — Vous voulez m'instruire dans huit jours ? — Par exemple ! Je me charge de vous faire recevoir, oui... mais de vous enseigner, non pas ! non pas !



— Que diable ! Macaire, te voilà à la tête d'un bureau de charité ; ne donneras-tu rien à ton pauvre Bertrand ?
— Pauvre ! dis-tu ? toi qui vis avec rien, toi qui n'as pas d'habitudes de dépenses ! Que suis-je donc, moi qui ne peux me passer de valets, de chevaux, de maîtresses ?... Va, je suis le plus pauvre de mon arrondissement ! l'argent des aumônes me revient de droit.

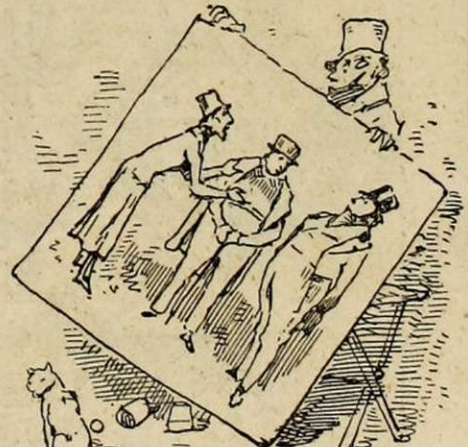


— Je vous apporte un article sur la loi nouvelle ; je l'écris drôlement, vous verrez...
— Mais à quoi pensez-vous, monsieur Macaire ? Ce n'est pas à nous qu'il convient d'attaquer cette loi-là, nous devons la défendre...
— Ah ! bien ! bien ! Je vais retoucher ça, et je vous en fais un article mousseux en faveur de la sus dite.



ROBERT-MACAIRE BANQUIER ET JURÉ

— La nouvelle ne peut pas être connue à Bordeaux. Prends la poste, crève dix chevaux, arrive le premier, joue ferme à la baisse, et nous réaliserons encore un million à coup sûr... Moi, j'ai vais au palais ; nous condamnons ce matin un drôle qui a volé dix francs... Voler dix francs !... Polisson !...



MACAIRE CANDIDAT

— Que vous faut-il ? un homme probe, consciencieux, un homme grave, un industriel, un homme qui n'ait pas besoin du gouvernement pour s'enrichir, qui connaisse les lois par une vieille pratique... une vieille pratique des lois... Vous ne pouvez pas mieux choisir... Prenez mon honorable ami.

LE MONDE A VOL D'OISEAU



Sable uni et fin, femmes de toute structure venues là pour attraper le mal de mère, par ordonnance du docteur. Les gens naïfs appellent cela la campagne, parce que les femmes y font cinq ou six toilettes par jour. Les hommes à Caucanville ne se baignent pas avec le sexe, c'est absolument comme dans les gares : il y a le côté des hommes et le côté des dames.

★★
Mercier combattait à la tribune de la Convention les députés qui proposaient de repousser tout traité avec les ennemis tant qu'ils auraient le pied sur le territoire français.

— Avez-vous fait, s'écria-t-il en terminant, un pacte avec la victoire ?

— Nous avons fait un pacte avec la mort ! lui répond Basire.

★★

EN FLAGRANT DÉLIT



— Malgré toute notre bonne volonté... nous n'avons pu joindre au procès-verbal... comme pièces à conviction... les noyaux desdites cerises.

Au bas du grand escalier, on voit les statues de Minerve et de Thémis, ce qui faisait dire à un journal satirique du règne de Louis-Philippe :

« Nos députés laissent la Justice et la Sagesse à la porte. »

Le même journaliste avait proposé que l'on mît — après leur trop longue faction — la Sagesse et la Justice dans l'intérieur du temple de lois, à la

REVUE COMIQUE



RETOUR DE TUNISIE

- Comment, c'est toi ? que tu m'as fait peur, mon ami !...
— Tu ne m'attendais pas, hein ! c'est une surprise que j'ai voulu te ménager. C'est couleur locale, n'est-ce pas ? mon costume, ma coiffure surtout !
— En effet, tout à fait local....

place des statues de la Liberté et de l'Ordre public, et que celles-ci, à leur tour, fussent mises à la porte. Cette proposition ne fut pas accueillie.

Quelqu'un disait en voyant passer le critique Gustave Planche, qui ne brillait pas par la propreté :

— Faut-il que ce gaillard-là ait du linge sale pour en mettre comme ça tous les jours !

LES PLAISIRS PARISIENS

JARDIN MABILLE. — Tous les soirs, Concert et bal. — Partie musicale de 9 heures à 10 heures. Les mercredis et samedis, grandes fêtes. — L. Mayeur, chef d'orchestre. — Salon couvert en cas de mauvais temps.

FOLIES-BERGÈRE. — Tous les soirs, grands ballets, spectacle varié.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert spectacle, tous les soirs.

HIPPODROME. Tous les soirs, à 8 heures 1/2. — Représentation suppl. à 3 heures, jeudis, dimanches et fêtes.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.